

Pas de deux

Une double interprétation du mouvement dans l'espace chorégraphique

Brigitte Messier-Legendre

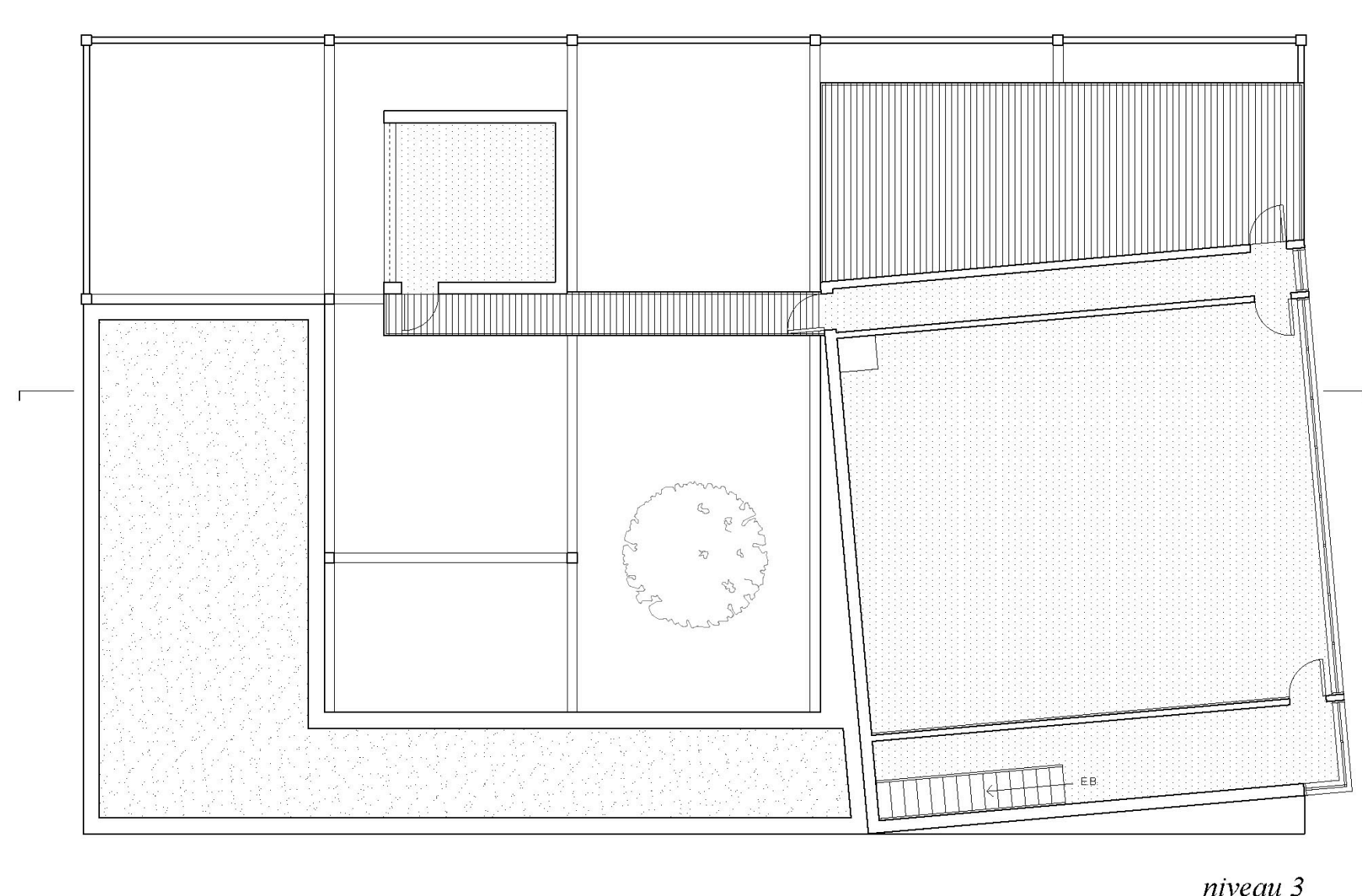
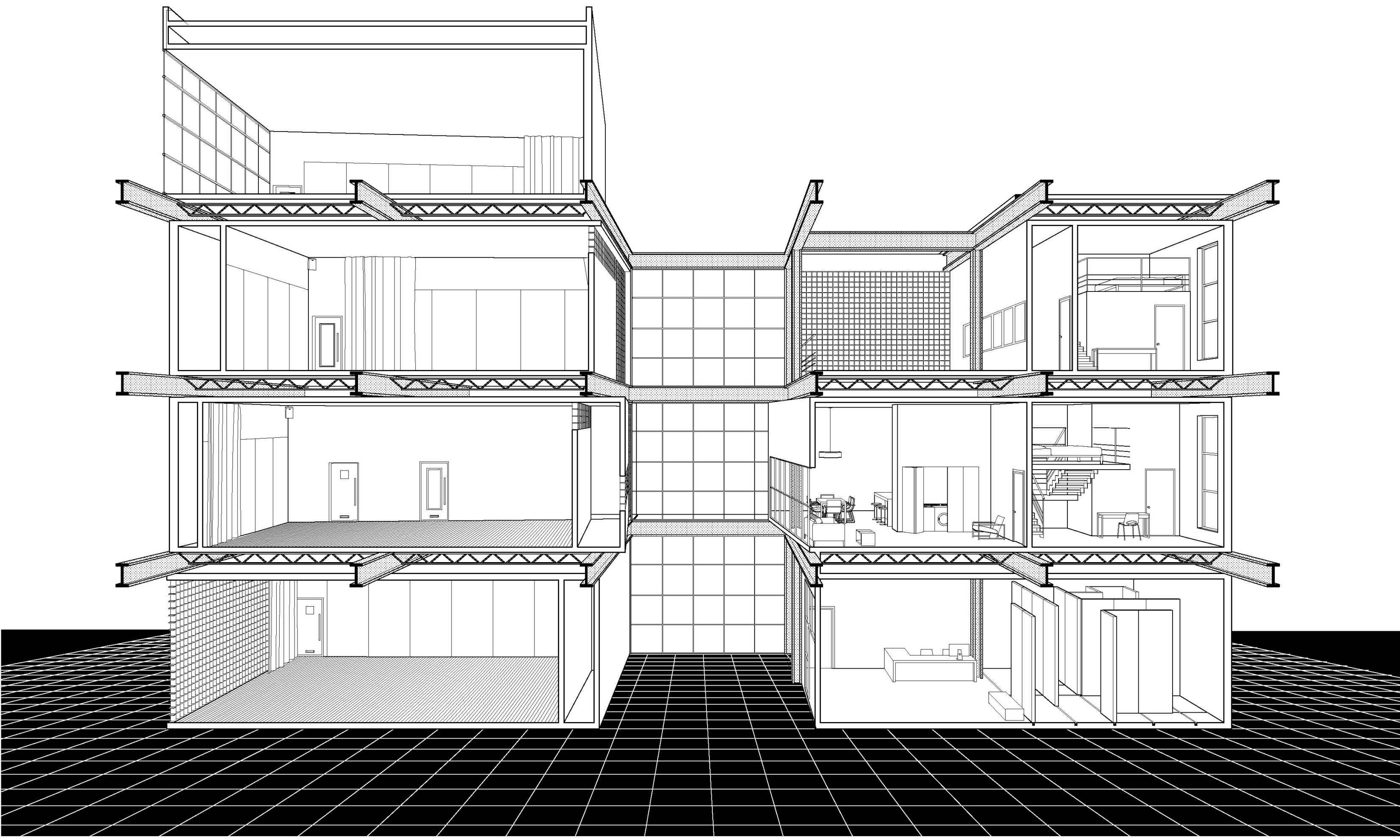
L'essai (projet) s'intéresse au processus de création chorégraphique et au principe de mouvement en architecture. Il se développe concrètement en un centre de création pour chorégraphes en résidence, dans le quartier historique du Vieux-Montréal. L'acte de la création s'apparente au phénomène de l'errance, parsemé de détours et de cul-de-sacs. Cette errance est cependant ponctuellement interrompue par un moment de clarté, de révélation, qui permet à l'individu de voir furtivement une réponse claire à la question posée. C'est cet aller-retour entre un état de désorganisation intense et d'organisation claire qui représente l'expérience intégrale du processus de création. Le mouvement en architecture peut présenter le même contraste, la même opposition entre l'organisé et le désorganisé. Le mouvement organisé apparaît lorsque l'individu a une bonne compréhension de l'espace dans lequel il se trouve, qu'il y est aisément orienté. Ce type de mouvement est particulièrement exacerbé au moment de la danse, en raison de la relation de symbiose que se doit d'entretenir le danseur avec l'espace qui l'accueille. Le mouvement désorganisé présente plutôt une recherche de compréhension et d'orientation dans l'espace. Il apparaît au moment de la désorientation, lorsque le corps se met en alerte et qu'on assiste à une soudaine prise de conscience de la place du corps dans l'espace.

L'espace pour la danse se doit d'être un lieu calme, serein, qui n'est pas lui-même mobile. C'est dans ce type d'espace que tout mouvement du danseur prendra un sens. Les espaces du mouvement organisé dans le projet regroupent les principaux éléments programmatiques, dont les studios de danse et les espaces de résidence pour les artistes. Ils prennent la forme de boîtes rectangulaires, forme dans laquelle il est le plus facile de s'orienter. En effet, elle répond aux différents axes dynamiques du corps humain, et permettra donc au danseur de se sentir en communion avec son espace, d'y être complètement à l'aise et d'y avoir une liberté de mouvement totale.

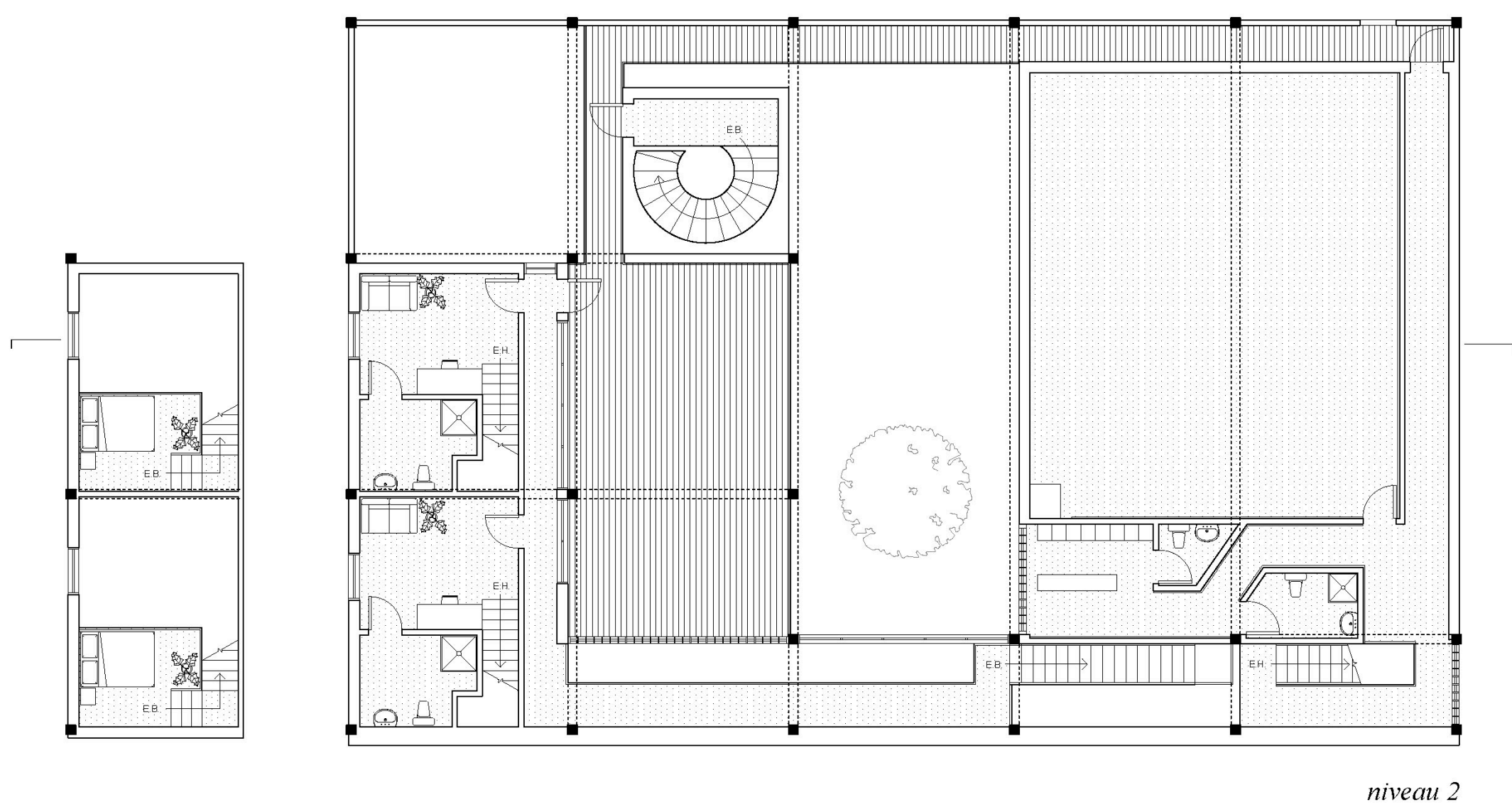
L'espace interstitiel entre les différentes boîtes rectangulaires devient l'espace du mouvement désorganisé. L'ensemble du bâtiment constitue un système qui tend vers la désorientation et l'altération de la perception spatiale. Cette désorientation se voit exaltée lors des épisodes de désorientation, qui consistent en une série d'interprétations littérales de certaines expériences de la désorientation. (1) Le vertige, consistant en une passerelle étroite traversant la cour intérieure en hauteur, permet une vue en plongée jusqu'au sol, se trouvant quinze mètres plus bas. (2) La galerie miroir, qui joue avec le principe de réflexion, présente des angles simples et multiplie les parois réfléchissantes, résultant en une perception de l'espace qui se veut floue et confuse. (3) La tour aveugle, avec ses parois courbes et son absence d'ouvertures, minimise les points de repère dans le puits de l'escalier, créant du même coup une sensation de vortex menant à un certain étourdissement. (4) La faille, une série d'escaliers s'articulant autour de la structure, contraint l'utilisateur à emprunter un parcours sinueux, l'interrompant dans son élan naturel et l'empêchant d'arriver directement à destination. (5) L'écran, constitué d'un couloir étroit se plaçant en vitrine dans la cour intérieure, semble inaccessible pour l'observateur. Apparaissant comme un écran blanc, il met en scène les allers et venues des danseurs, en confondant l'observateur sur leur provenance et leur destination. (6) Le labyrinthe, comme espace amovible d'exposition et de diffusion alternative de la danse, est changeant et difficilement saisissable de visite en visite. Ces différents moments d'intense désorientation se démarquent fortement des espaces de danse, qui se veulent donc comme des moments de simplicité et de clarté, ponctuellement disposés au travers d'un ensemble axé vers la complexité et la désorientation.

L'ensemble des espaces, qu'ils soient du mouvement organisé ou désorganisé, s'insèrent dans une trame structurale simple, organisée pour répondre aux différents éléments programmatiques. Une oscillation dans le plan, créée par un léger décalage de certaines des boîtes rectangulaires, permet un autre niveau d'altération de la perception spatiale dans le système, sans venir toucher à l'intégrité des boîtes.

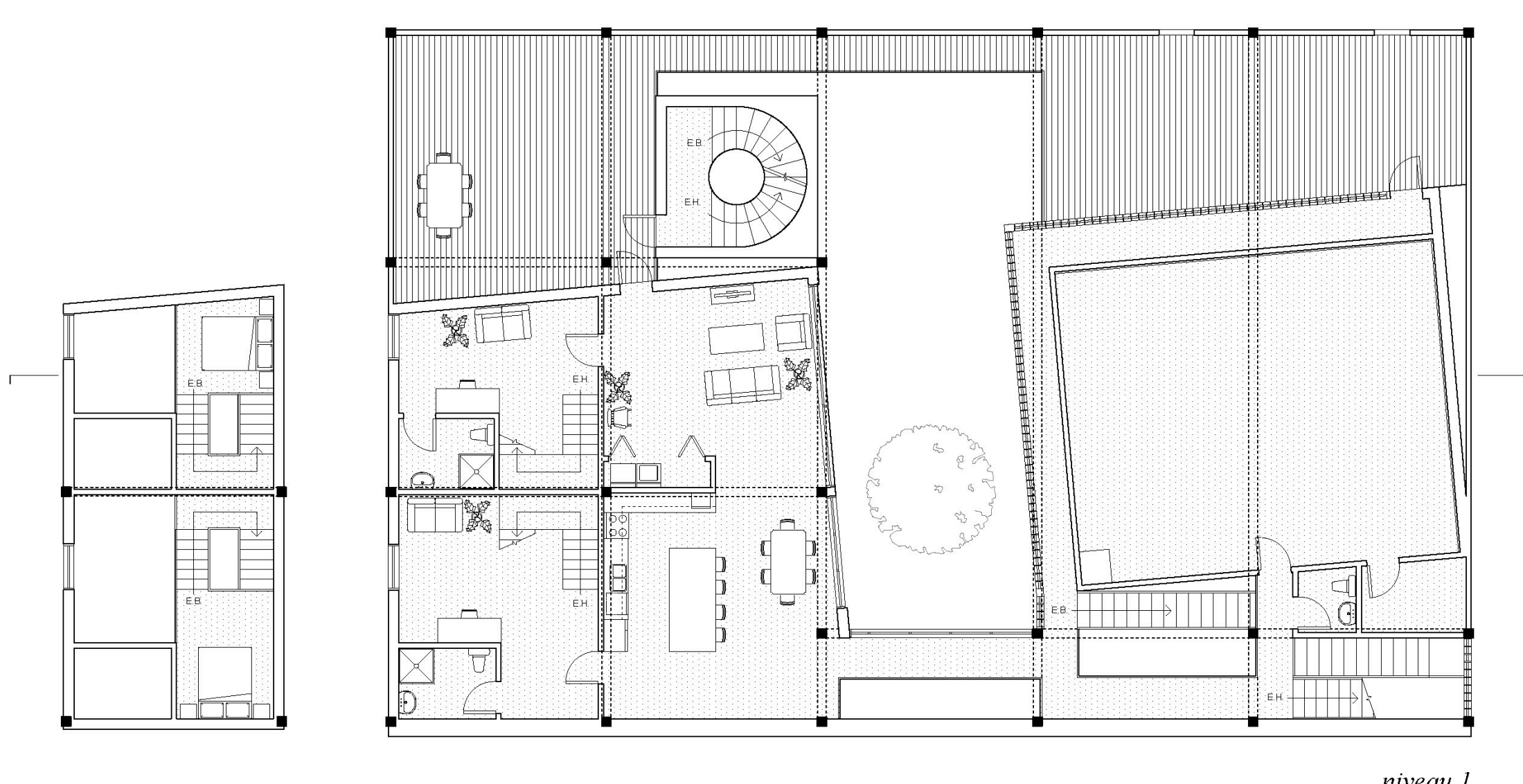
L'essai (projet) découle donc d'une analogie avec le processus de création chorégraphique, opposant deux états d'esprit : le désorganisé, s'apparentant à l'errance, et l'organisé, prenant la forme de moments furtifs de clarté. Cette expérience de la création, traduite dans le projet par la double interprétation du mouvement, permet une cohabitation dans un même système de deux opposés fondamentaux. Ils permettent, chacun à leur façon, une prise de conscience exacerbée du corps dans l'espace. Et c'est dans un tel cadre que le moindre mouvement prendra un sens.



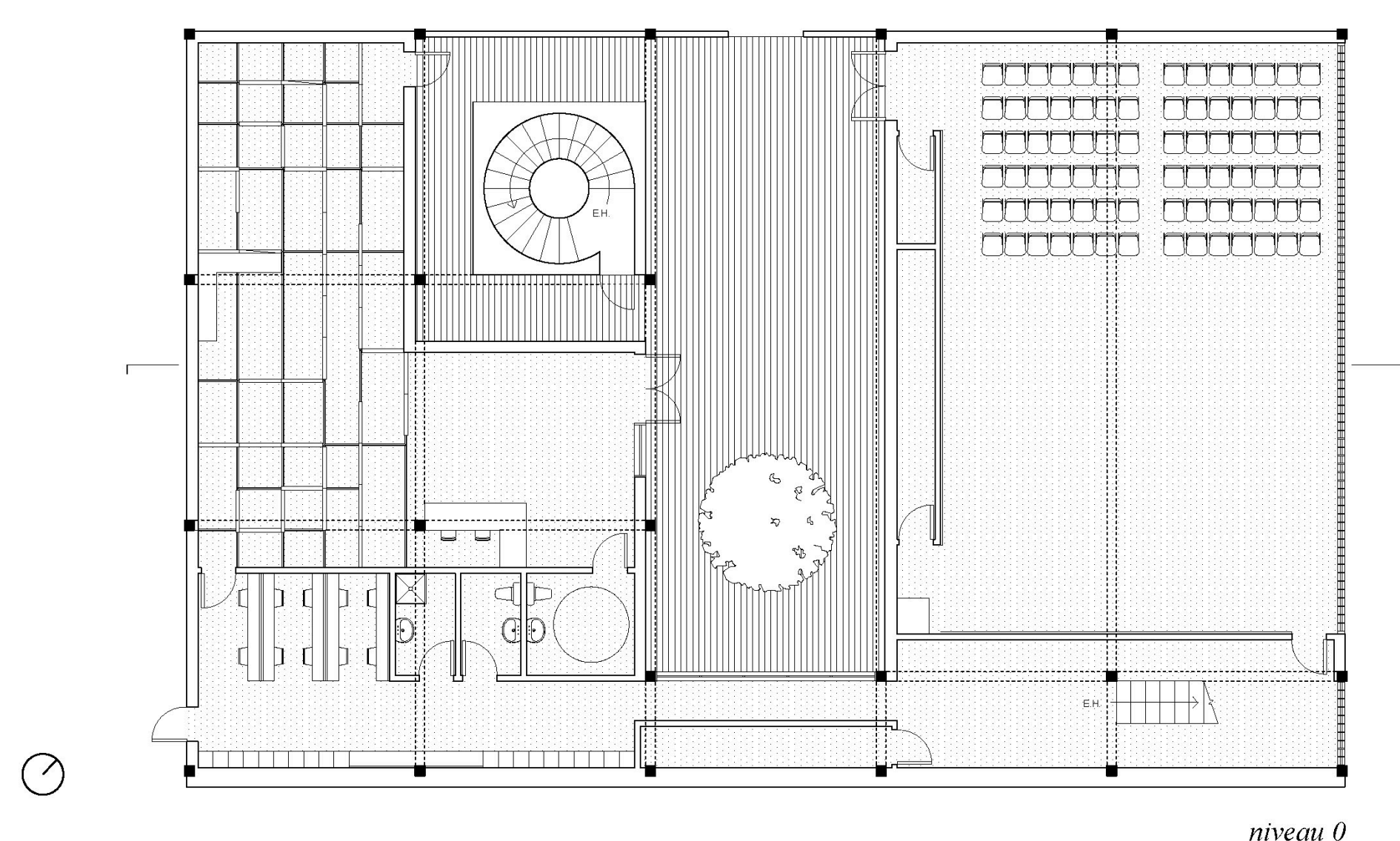
niveau 3



niveau 2



niveau 1



niveau 0

